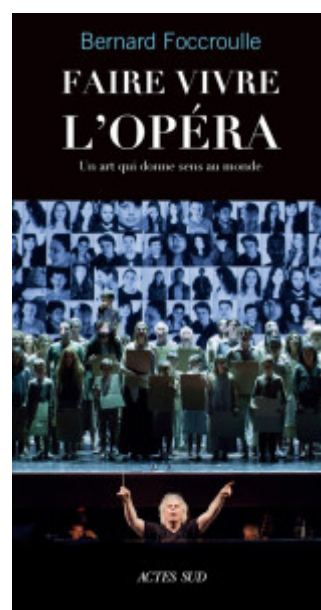


LIVRE, annonce. FAIRE VIVRE L'OPERA. Entretiens avec Bernard Foccroulle (Actes Sud)

LIVRE, annonce. FAIRE VIVRE L'OPERA. Entretiens avec Bernard Foccroulle (Actes Sud). Aix en Provence vit en juillet 2018 sa 70^è édition : le festival d'art lyrique, malgré ses tentatives, demeure l'un des plus élitistes d'Europe ; c'est pourquoi il ne cesse depuis quelques années d'adoucir son image et cherche à se rendre plus accessible du plus grand nombre, multipliant (mais un peu tard) les actions de sensibilisation, d'ouverture, d'intégration de tous les publics aux manifestations officielles. C'est aussi la 12^è et ultime saison pilotée et conçue par son actuel directeur, l'organiste **Bernard Foccroulle**, ex directeur de La Monnaie à Bruxelles (de 1992 à 2007). Quatre « enquêtrices » posent les thématiques et les questions en relation, afin de faire réagir l'intéressé.

Au fil de ses entretiens réunis, l'interviewé présente ce qu'il présente comme **ses « quatre fils rouges » : la création, la participation du public, le dialogue interculturel et la place de l'opéra dans un monde globalisé »**. Plutôt que répondre précisément aux questions posées, le futur ex-directeur d'Aix envisage ce qui pourrait annoncer un prochain renouvellement complet de l'art lyrique dans les années à venir... Comme un tour d'horizon de ses actions mises en pratiques pendant les 12 années aixoises, Bernard Foccroulle aborde une série de thématiques à l'énoncé riche et décisif pour l'histoire et l'évolution du genre : ce sont aussi les quatre



développements thématiques des propos recueillis : « la force de création », « l'opéra au cœur de la cité », « l'urgence d'un dialogue interculturel », « l'opéra dans un monde globalisé ». La dernière partie est la plus intéressante : on y mesure les éléments d'une internationalisation des échanges entre maisons d'opéras à travers le monde et surtout l'Europe (« Opera Europa », Operavision », ...) ; le directeur détaille concrètement ce qu'il favorise à travers la constitution d'un réseau international (ENOA et MEDINEA) dont le sujet se concentre surtout sur la professionnalisation des jeunes artistes d'opéra dont la mobilité et l'insertion sont grandement favorisés.

Pourtant à vouloir se soucier de la diversité culturelle et de sa diffusion libre et facile à travers le monde, ne sert-on pas surtout les intérêts de la filière professionnelle ? Qu'ont à y faire les publics ? De quelle manière se sent-il intéressé et concerné ? C'est bien là le vrai sujet : expliquer, démocratiser, rendre accessible, audible et proche les oeuvres ainsi créées... combien de partitions ainsi produites restent confidentielles, réduites à quelques dates, de maigres tournées malgré le nombre des pays impliqués, et si peu intelligibles du grand public ? La limite d'un tel exercice revient au profil même de l'interrogé, il reste un professionnel qui parle en professionnel. Si pour ne pas être « consumériste », l'art lyrique doit privilégier l'artistique et la création critique au détriment du divertissement, il ne peut se couper du public qui lui a besoin de clés pour comprendre et mesurer tous les enjeux d'une création. C'est pourquoi on aurait bien voulu lire davantage d'argumentation en faveur de l'explication des oeuvres lyriques contemporaines, et comment elles sont précisément expliquées au public qui s'en ressent exclu... La question des publics est donc très fortement d'actualité. Quoique parent pauvre de cette compilation au demeurant passionnante de déclarations sur ce qu'est, ce que doit être, ce que sera un festival d'opéra.

LIVRE, compte rendu. FAIRE VIVRE L'OPERA.

Entretiens avec Bernard Foccroule (Actes

Sud). Parution : le 4 juillet 2018. A noter

qu'au même moment, l'éditeur ACTES SUD fait

aussi paraître le livre des 70 ans du

Festival d'Aix en Provence : retour en images

et en témoignages des 12 années de

programmation artistique sous la direction /

conception du directeur [Bernard Foccroule](#) :

[« L'Opéra miroir du monde »/ LIRE notre présentation critique](#)

